



Zurich, le 17 janvier 2022

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Clôture du 5^e programme pilote national

COM-Check – un nouveau concept de monitoring pour la check-list

La check-list chirurgicale, formée de trois parties, est une mesure importante pour la sécurité des patients lors des interventions. Malheureusement, elle n'est pas employée partout, en tout temps, et de manière exhaustive. Ainsi, la dernière partie – le Sign Out à la fin de l'opération est plus difficile à appliquer. Le concept de monitoring du programme COM-Check permet d'évaluer et d'améliorer l'emploi de la check-list.

Le programme COM-Check avait pour objectif d'évaluer et d'améliorer la gestion et l'emploi de la check-list chirurgicale, instaurée dans toute la Suisse dans le cadre du premier programme pilote national « progress! Sécurité chirurgicale ». Il a démarré en octobre 2018 et vient d'être clôturé. Douze établissements sur 15 sites y ont pris part.

Vérifier ne se limite pas à cocher

« Pour être efficace, une check-list chirurgicale doit être utilisée de manière systématique, exhaustive et bien par l'ensemble de l'équipe chirurgicale », explique le professeur David Schwappach, directeur de la Fondation. « Or nos observations ont montré que ce n'est pas toujours le cas. » C'est la raison pour laquelle le programme « progress! COM-Check – Sécurité chirurgicale » a été lancé. « " COM-Check " fait référence à la compliance de la check-list chirurgicale », explique Anita Imhof, responsable du programme. L'objectif principal était donc de déterminer dans quelle mesure la check-list est employée correctement et de manière systématique.

L'observation et le feedback de membres de l'équipe en tant que nouvelle approche

Les mesures de la compliance à l'aide d'observations en temps réel et d'un feedback immédiat étaient les éléments centraux du programme COM-Check. 9000 données de compliance ont ainsi été récoltées ; plus de 700 observations ont été faites par des pairs dans les blocs opératoires et documentées à l'aide d'un instrument d'observation développé dans le cadre du programme. Un feedback aux membres de l'équipe immédiat, collégial et favorisant l'apprentissage était essentiel au processus. Trois retours sur dix ont montré un potentiel d'amélioration, et un feedback sur cinq a apporté des clarifications. Les équipes chirurgicales y ont réagi de manière très positive. Plus des deux tiers des membres du projet souhaitent d'ailleurs poursuivre les mesures de la compliance à l'aide d'observations en temps réel et de feedbacks à l'avenir.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Une bonne compliance, et quelques faiblesses

Si des parties de la check-list chirurgicale sont abordées durant presque toutes les interventions des hôpitaux participants, les trois parties ne sont traitées de manière systématique que dans 80 % des cas.

« Le programme a montré que la check-list a été employée au bon moment neuf fois sur dix, et que tous les membres de l'équipe indispensables étaient présents », souligne la responsable de programme.

« Cela dit, seuls les deux tiers ont interrompu leur travail à cet effet. » Anita Imhof ajoute que le processus de la check-list nécessite des contrôles répétés, fiables, menés par deux personnes et comparés à d'autres sources afin d'éviter les erreurs. Des négligences ont toutefois été mises en évidence, notamment lors des contrôles visuels de l'identité du patient ou du marquage du site opéré. Selon Madame Imhof, les hôpitaux participants ont été en mesure de détecter ces faiblesses et de les améliorer à l'aide du concept de monitoring.

Une vérification régulière de l'emploi de la check-list

Dans l'ensemble, le programme a montré que de nombreux établissements respectent méticuleusement la check-list chirurgicale. Pourtant, son emploi pourrait être optimisé. La responsable du programme souligne que les observations en temps réel sont la seule manière de détecter des négligences telles que l'omission d'items ou la confirmation d'une information sans vérification. Le feedback immédiat permet de discuter d'éventuelles ambiguïtés, de combler des lacunes et de corriger de mauvaises suppositions. Sécurité des patients Suisse recommande un monitoring régulier de la compliance à l'aide d'observations et de feedbacks. Un emploi systématique et fiable de la check-list augmente la sécurité en chirurgie.

Vous trouverez ici des informations sur le programme et les hôpitaux participants :

<https://www.securitedespatients.ch/programmes-progress/com-check-securite-chirurgicale/>

CONTACT

Prof. Dr David Schwappach, directeur de Sécurité des patients Suisse

Anita Imhof, Responsable du programme « progress! COM-Check – Sécurité chirurgicale »

Tél. +41 79 274 91 55, medien@patientensicherheit.ch

Priorité sécurité chirurgicale : un matériel de soutien a été élaboré en vue de la mise en pratique du programme « progress! Sécurité chirurgicale ». La publication n° 5 « Opération Sécurité chirurgicale », accompagnée d'un exemple de check-list, reste l'ouvrage de référence. Des outils supplémentaires, tels qu'un instrument d'observation et la publication n° 5+, ont vu le jour au terme du programme COM-Check. Un film de formation complète le tout. L'ensemble du matériel est disponible en allemand, en français et en italien.

La **Fondation Sécurité des patients Suisse** s'engage pour une culture de la sécurité effective et constructive dans le secteur de la santé. Elle utilise son expertise pour développer et réaliser, avec d'autres acteurs de la santé publique, des programmes de qualité à l'échelle nationale et des projets de recherche visant à accroître durablement la sécurité des patients.